THIERRY ZABOITZEFF LE PASSAGE

Monstre Sonore/WTPL-Music/PIAS 9 février 2024 Cd, album numérique https://www.zaboitzeff.org/



LE PASSAGE, propose cinq titres se rassemblant sans se ressembler, en une suite orchestrale somptueuse.

Album interprété, enregistré, mixé. masterisé, de mai à octobre 2023 par [membre Thierry ZABOITZEFF. cofondateur du groupe ART ZOYD des années 701 ici au violoncelle, voix, guitare basse, claviers, samplers, programmation et divers traitements électro-acoustiques. Jean-Pierre SOAREZ sublime à la trompette sur des thèmes zoydiens sur les pistes 1-3-5.

À l'écoute de l'album, on entend des partages de genres et d'auteurs bien adaptés, répartis dans l'album dans les règles de l'art par Thierry ZABOITZEFF, face aux sommités, MILES DAVIS, CAN, NEU!, MAGMA, GONG, UNIVERS ZERO, ZAPPA, KING CRIMSON, ISILDURS BANE, RICHARD PINHAS, PINK FLOYD.

L'exemple s'avère lucide notamment avec l'ouvreur A La Poursuite Du Zoyd extended 4:36, sous l'éminente ouverture fluide de jazz à la Miles DAVIS. Des sonorités inédites, intenses au sens aiguisé des contrastes de la fameuse trompette de Jean-Pierre SOAREZ au caractère chorégraphique magnifiquement mis en valeur. Analyse fouillée restituant à la partition la lumière des ciels et les couleurs éternelles des vents.

On y comprend l'admiration d'un mélomane lambda avec cette plus-value technique, ce dynamisme exceptionnel, persuasif, cette saveur insatiable à l'oreille qui l'écoute en boucle. Cette trompette rappelle aussi celle de l'album OFF THE RADAR, d'ISILDURS BANE, Les percussions prolixes et le vibraphone sonnent du côté du soleil de Larks' Tongues In Aspic. Le piano qui accompagne évoque le jeu de **Keith** TIPPETT sur Lizard. Des coups d'archet éclatants dansant sur une valse effrénée

sont d'un réel plaisir enjôleur. De grands moments à chaque mouvement, souffle, relief, respiration.

La Forêt 14:36. 2º titre magmaien dans la voix triste parlée, la partition se continue dans des bruits froissés de feuilles recroquevillées, fanées, craquelantes aux couleurs de l'automne Floyd. Les bruits discrets d'arbre de pluie, d'une tronçonneuse boulimique, d'un hélicoptère contrôlant le sale travail de pillage de la forêt lui ôtant son cœur et ses poumons... Des bruits domestiques harcèlent la nature déjà agressée par la main destructrice de l'homme. Les chants d'oiseaux annoncent l'espoir de la forêt ou ce qu'il en reste, malgré ces déforestations récurrentes, ces abatages abusifs d'arbres, ces tourments incessants. «Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent.»

La basse, le violoncelle, l'ensemble de programmations électro-acoustiques rappellent, chacune dans sa litanie, les déforestations, incendies, exploitations illégales de bois... La partition accompagnée par les claviers, traverse la forêt nous entrainant dans le creux de son n'importe quelle agonie en accalmie. Twisted Zoydian Song 4:54, 4e titre, un orage éclate, une tempête des sons, une fugue d'instruments s'abrite sous les sonorités épaisses en forme de voûte céleste, un abri-parapluie au-dessus de la tension tornade. La grimpe, température aussi hachurant les sons machiavéliques presque inaudibles. comme la voix parlée autoritaire et rauque engluée de métal bousculant cheminement des instruments pour la paix de la nature. Une marche militaire des instruments au pas millimétré à couper le souffle. Coexistence de la puissance et courroux avec pensées

captivante. Elle offre la priorité absolue de

sauver cette humanité dépravée, en déclin

qui saccage la beauté des paysages. En

plus d'une leçon de piano, des claviers, du

violoncelle, la trompette montre qu'un

peut

transfigurer

artiste

éminent

Le Passage 5:26, 5e titre, la trompette éclaire la traversée fantastique des légers effets électroniques, celle des cordes, du

pénétrantes et modération sont exprimés

par la musique atypique et ingénieuse de

Thierry ZABOITZEFF.

chant autant zaboitzeffien que magmaien. Une couleur de vie sort du poumon vert la forêt de laquelle recouvre ses feuillages, ses arbres, végétation, sa faune animale. Les larmes du violoncelle sont les larmes des nuages muets audessus de la forêt. témoins impuissants de ces crimes impunis.

âtre où les sons de la nature rappellent le mal sonné par le tocsin qui s'abat sur elle comme le deuil inéluctable d'un être cher.

Poster Boy 3:40, 3e titre, la trompette ravageuse, idyllique, magique a le sens des contrastes et une virtuosité

PASSAGE fascine celui qui l'écoute. l'écoutera, il est tellement attachant, sincère. LE PASSAGE vole sur l'au-delà des mots s'enfoncant dans la musique surprenante de **Thierry ZABOITZEFF.** II fait

partie des grands musiciens qui dénoncent par leur œuvre

musicale, l'effroi, le psycho-drame, le pillage de nos bois et forêts utilisant dans son œuvre d'émotion, des détails tout aussi bien que dans l'éclat de ses tutti. Album à ne pas manquer!

(****1/4)

Marie MESMER